Une chapelle à l'église primatiale, d'un style ferme, école grecque;

Un projet de chapelle pour la même église (chapelle du Sacré-Cœur), auquel on a eu le tort de préférer celui qui a été mis à exécution;

Plusieurs chapelles latérales, à Saint-Nizier, qui prouvent que le XV° siècle, l'époque byzantine et la période du XVI° siècle, dite renaissance, étaient ce qu'il aimait ou ce qu'il savait le mieux;

Un projet pour la restauration de Saint-Bonaventure, avec lequel on ferait, d'une des églises de Lyon les plus pauvres en ornementation intérieure, un monument d'un ordre élevé;

L'église d'Oullins, restaurée sous sa direction ;

L'église de Tarare (type grec), où, comme en toutes choses humaines, il y a des portions faibles, mais à laquelle la hardiesse des colonnades donnent une certaine portée monumentaire;

Un projet de restauration et d'achèvement de la façade de Saint-Nizier, auquel il faudra se conformer si l'on veut faire une œuvre artistique digne de la ville de Lyon et du berceau de la foi catholique dans les Gaules;

La chaire de Saint-Maurice de Vienne (Isère), de faire byzantin d'une entente malheureuse, et pour laquelle je suis revenu d'un premier mouvement d'enthousiasme, surtout depuis que je l'ai comparée avec les ambons véritablement byzantins d'Italie, qu'elle a prétendu imiter (1);

Autel majeur de l'église de Brou, d'un goût peu correct, et

<sup>(1)</sup> L'on ne saurait blâmer trop sévèrement l'idée bizarre et détestable qu'eut Pollet de percer un pilier de Saint-Maurice, afin d'y cacher l'escalier de la chaire. Que MM. les architectes se gardent jamais d'imiter un faire si barbare et si peu réfléchi, ou plutôt, que MM. les constructeurs de chaires renoncent à l'habitude de les adosser à des piliers: qu'ils les élèvent ou dans les entre-colonnements avec deux rampes d'escalier, ou à l'un des flancs du sanctuaire.